

# Rapport des activités et des actions faites par ou en faveur de l'association Espoir pour Eux d'octobre 2022 à décembre 2023

- Vente de créations en fleurs séchées par Léonie Bunel
- Cours de yoga donnés par Mélanie Chandra yoga
- Voyage de Jean-Pierre Sagahutu et son épouse Odette chez nous en Suisse
- Vente de sachets de champignons offerts par Pierre-Alain Prongué
- Marché de St-Martin et Revira, Porrentruy
- Marché de Noël, Morteau, par Léonie Bunel
- Calendrier de l'avent inversé
- Marché de Noël, St-Ursanne
- Tropicana Beach Contest
- Match au cochon par équipes
- Envoi d'un container au Sénégal (150 cartons)
- Obtention de son diplôme de fin d'études pour Baye (avec mention bien et diplôme du mérite)
- Vente de crêpes, 2<sup>ème</sup> manche du Championnat Jurassien de Natation, Club de l'Orque
- Envoi de bénévoles au Sénégal
- Voyage au Rwanda pour les membres du comité et leurs familles
- 10 ans de l'association – Exposition photos avec dégustation et vente de vins, Porrentruy
- Portes ouvertes de HVO, Bure
- Marché de St-Martin et Revira, Porrentruy
- Marché de Noël, St-Ursanne
- Vente de miel d'Ajoie mis en pot et offert par Jean-Pierre Buchwalder
- Vente de macarons confectionnés maison et offerts par Cheryl Odiet
- Marché de Noël, Morteau, par Léonie Bunel

**« Nos actions ne changent rien à la  
misère du monde mais, pour les enfants  
aidés et soutenus, elles changent TOUT »**

**espoir**  
pour eux



# HAÏTI

Nous travaillons toujours en étroite collaboration avec l'Orphelinat Joie de Vivre. Johnny le responsable fait au mieux dans la situation actuelle.

Malheureusement la situation empire de mois en mois... les gangs paralysent et terrorisent la population. Il n'y a plus de gouvernement, chacun fait comme il peut avec ce qu'il a et nos enfants sont touchés de plein fouet par cette situation dramatique.



Nous rencontrons plusieurs problèmes. La hausse des prix incessante, le taux de change de la gourde haïtienne qui fluctuent continuellement. Les difficultés financières pour acheter à manger mais à cela s'ajoute les difficultés pour se déplacer, le bus de l'orphelinat n'est plus utilisable et nous n'avons pas les moyens d'en acheter un autre, les gangs bloquent les routes, les matières premières ne sont plus acheminées et pour augmenter encore les difficultés, le propriétaire de la maison où vivent les enfants et où se trouve l'école veut récupérer sa maison.

Les enfants de l'orphelinat peuvent se retrouver à la rue du jour au lendemain, l'insécurité actuelle fait que les propriétaires n'ont encore pas repris leur maison mais cela peut arriver n'importe quand.

Nous ne pouvons plus payer du personnel et les dernières « mamies » qui étaient là devaient vivre sur place car il est trop dangereux de se déplacer, ce qui faisait des bouches de plus à nourrir. Nous avons donc dû nous séparer de tout le personnel... ce qui a une incidence sur la qualité de vie des enfants, particulièrement des enfants avec de lourds handicaps car plus personne ne peut les mobiliser ou les stimuler.

Nous avons également envoyé un maximum d'enfants ailleurs, soit dans leurs familles élargies lorsque cela était possible, soit dans d'autres structures qui ont accepté de les prendre en charge. Nous payons quelque chose pour eux chaque mois. Certains ne sont pas bien traités et manquent cruellement de nourriture mais la peur de voir tous les enfants à la rue nous a fait prendre cette décision.

Johnny et sa famille, les responsables sur place de l'orphelinat, ont un terrain qu'ils nous mettent à disposition. Nous avons fait un budget pour construire une maison pouvant accueillir les enfants (actuellement il reste 12 enfants en permanence à l'orphelinat). Nous avons fait des demandes de dons, ces dernières nous ont permis, grâce à de généreux donateurs, de commencer la construction. Malheureusement le devis était beaucoup trop bas. Nous nous sommes donc retrouvées stoppées à mi-parcours de la construction. A nouveau, nous nous sommes approchées de privés et d'entreprises pour demander de l'aide. Aide que nous avons reçue, tout particulièrement de l'entreprise BIWI à Glovelier qui nous verse la totalité de la somme nécessaire pour finir la dalle du premier étage et le premier étage. Les travaux ont donc repris mi-décembre.



Pendant cette année, il y a les enfants de l'orphelinat à accompagner financièrement ainsi que tous les enfants parrainés vivant aux alentours. Nous avons réussi jusqu'à maintenant à assurer un minimum vital. Ils ne mangent pas à leur faim mais ils mangent et vont à l'école.

Il y a des maladies, des accidents, de la malnutrition. Nous essayons d'assurer les urgences vitales, nous ne pouvons plus assurer une qualité de vie décente aux enfants atteints de lourds handicaps et nous les voyons se raidir et souffrir au quotidien mais nous n'avons pas de solution actuellement malheureusement.

Les deux jeunes en formation, carreleur et machiniste, ont stoppé leur formation et espèrent la reprendre dès que la situation sera redevenue plus calme.

## Sénégal

---

### Pour une Enfance

Notre collaboration avec ce centre se passe bien. Nous continuons à verser de l'aide pour les petits déjeuners ainsi que pour les soins.



Une formation de boulanger a été commencée sur place, les plus grands enfants talibés continuent d'aller se former en électricité ou en couture selon les volées. Il y a une dizaine de jeunes par volée de formation. Nous souhaitons construire un deuxième étage au bâtiment déjà existant afin de faire les formations sur place, ce qui permettrait de les rendre gratuites pour nos jeunes, nous pourrions donc en former davantage.

Une centaine d'enfants viennent au centre chaque jour. Ils viennent de 144 daaras (offices, fidèles, pour être comptabilisé comme daaras officiel il faut que des enfants viennent plusieurs fois par semaine au centre). Il y a beaucoup de soins et lorsque les problèmes de santé dépassent les compétences de l'infirmier, les enfants sont envoyés à l'hôpital grâce à un fond de soutien que nous finançons.

### Pour l'avenir des femmes et leurs enfants

A la maison des femmes, nous avons accueilli plusieurs mamans, Coumba, Awa et d'autres. Ce sont toutes de jeunes mamans qui vivaient dans la rue, enceintes ou avec leurs jeunes enfants. Elles sont accueillies là et elles peuvent y vivre sereinement avec leurs enfants le temps de se remettre et de pouvoir monter un petit commerce.





Nous aidons également des femmes vivant proche de la maison ainsi que des familles. Nous avons par exemple permis à deux femmes de se faire opérer de problèmes gynécologiques importants, une autre qui avait un cancer du sein a reçu les soins nécessaires, une famille dont le papa a été hospitalisé et laissait sa femme et ses 4 enfants sans ressources, a été aidée, etc.

Nous faisons également plusieurs parrainages pour scolariser des enfants. Nous payons des formations, en informatique, universitaire, en soins.

Actuellement nous creusons un puits devant la maison qui va permettre aux habitants du quartier et de la maison d'avoir accès à l'eau sans devoir faire des kilomètres pour la trouver.



## La Joie des Enfants

Pendant ce début d'année nous avons soutenu financièrement le centre pour accueillir les enfants et leur donner des petits déjeuners. Des enfants de l'AEMO ont été soutenus également.

## Baye



Le jeune Baye qui est venu en Suisse pour se faire opérer d'un kératocône bilatéral est toujours là. Il a obtenu son diplôme de fin d'études avec mention bien ainsi que le diplôme du mérite. Bravo à lui ! Sa maman est venue en Suisse également pour se faire opérer des yeux. Une autre association, fondation, a pris en charge la totalité des frais.

## Rwanda

---

La vie à Kagina, le village que nous soutenons depuis plusieurs années, s'améliore toujours un peu plus. Nous y scolarisons beaucoup d'enfants (presque 100), plusieurs enfants ont réussi les examens pour passer au niveau secondaire, nous continuons à les suivre scolairement et personnellement si besoin. La boulangerie et le moulin fonctionnent toujours.

Grâce à l'accompagnement et au soutien de la FICD, nous avons pu construire une ferme, ce sont les villageois qui ont mis le projet sur pied et nous les avons accompagnés. Les premiers animaux vont arriver en fin d'année, il y aura des poules et des chèvres et une activité de maraîchage.

Au mois de juillet nous nous sommes rendues au Rwanda avec nos familles, 23 personnes en tout ! Nous sommes allés à Kagina voir de nos propres yeux les changements immenses qui s'opèrent dans le village, rencontrer également nos responsables sur place, Jean-Pierre, Mannasseh et Jean-Félix. Nous avons pu voir la construction de la ferme, les enfants parrainés, la boulangerie, le moulin et nous avons voyagé dans ce beau pays que nous aimons tant.



Lors de ce voyage, nos valises étaient remplies de vêtements, au total 1'000 kg ont été acheminés ce qui va permettre de soulager un temps les familles de Kagina.